

Emmanuel Levinas, une autre voie phénoménologique

Séminaire doctoral organisé par :

Les Archives Husserl-École Normale Supérieure de Paris et le Collège des études juives et de philosophie contemporaine de l'Université Paris IV Sorbonne

Responsables : David Brezis, Danielle Cohen-Levinas et Marc de Launay

Séminaire validable dans le cadre du Master de Philosophie contemporaine de l'ENS

Dates :

14 novembre, 21 novembre, 28 novembre, 5 décembre, 12 décembre,

9 janvier, 16 janvier, 5 mars, 12 mars, 19 mars, 14 mai, 21 mai.

Horaire : 10h -12h

Séance du 28 novembre, Salle Info 5, NIR, 45 rue d'Ulm

Bettina Bergo, Université de Montréal

L'éthique levinassienne comme philosophie première

Mon intervention prendra pour point de départ la courte prestation faite en 1982 par Levinas (à la demande de G. Petitdemange), visant à expliquer comment l'éthique, telle qu'il l'envisageait, pouvait être la protè philosophia. Commençant par une lecture surprenante d'Aristote (aux yeux des modernes) qui propose un certain rapprochement entre la vie bonne guidée par un bien suprême et l'« attraction » de la cause finale, Levinas nous permet, en 1982, de mieux comprendre son dialogue avec Aristote entamé subrepticement dans *Totalité et infini* (1961). Tandis que l'interlocuteur principal des chapitres initiaux de cet ouvrage est manifestement Platon (*Le Phèdre*, *La République*, *Le Parménide*), la démonstration de la possibilité d'une philosophie première qui ne serait ni ontologie ni tout à fait métaphysique (au sens habituel du terme) nécessite un passage par *La métaphysique* et *L'éthique à Nicomaque*. Je revisite ici la tension (ontologie contre théologie) que P. Aubenque et d'autres ont repérée dans le projet philosophique d'Aristote avant d'examiner le sens que la phénoménologie husserlienne a donné à la philosophie dite première. Mon hypothèse est bien que Levinas, en dépit des influences profondes venant de Husserl et de Heidegger, procède à sa déduction de la philosophie première par une déformalisation phénoménologique qui se déduit elle-même de sa lecture d'Aristote.